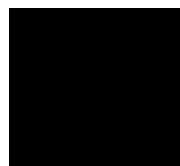


Fécamp : le reliquaire du Précieux Sang retrouvé à Amsterdam ?

Author : Rédaction Riposte Catholique

Categories : [Église en France](#), [En Une](#), [Non classifié\(e\)](#)

Date : 13 juillet 2022



Le hollandais spécialisé dans la recherche des objets d'art volés, Arthur Brandt, a [contacté l'AFP](#) le 6 juillet pour annoncer qu'il avait remis la main sur le reliquaire du Précieux Sang et d'autres objets volés à Fécamp, les voleurs les estimant invendables ayant préféré les restituer discrètement, dans un colis.

*"Arthur Brand, 52 ans, est un détective d'art mondialement connu. Le 6 juillet 2022, cet expert a contacté l'AFP après avoir **reçu un colis contenant le reliquaire du "Précieux Sang"**, mais aussi plusieurs plaques liturgiques en cuivre, des représentations de saints et un gobelet orné, objets également volés à l'abbatiale de Fécamp en juin.*

*L'AFP a pu voir le reliquaire mais n'a pas pu vérifier son authenticité ni celle des autres objets retrouvés. Ils n'ont pas encore été examinés par la police ou des experts indépendants. Mais selon Arthur Brand, il n'y a aucun doute sur leur authenticité : **"Je n'ai aucun doute dans mon esprit que c'est le véritable"** Précieux Sang du Christ. Les objets religieux sont presque impossibles à contrefaire", assure-t-il.*

Quand les voleurs ont réalisé ce qu'ils avaient dérobé, des reliques "invendables" car aucun acheteur n'en voudrait, ils ont compris qu'ils devaient s'en débarrasser, ajoute-t-il.

L'expert en art a montré à l'AFP un e-mail rédigé en néerlandais dans lequel la personne lui demande de reprendre les objets volés car il lui était trop risqué de les restituer à l'abbatiale elle-même".

L'AFP a photographié le reliquaire et les objets restitués : parmi eux, à vue d'oeil, quatre patènes dont une en mauvais état, une autre qui semble plus ancienne, une paire de petites chapelles reliquaires, un plateau et des burettes en argent, un calice, une navette sur pied et une aiguière en métal martelé et deux baisers de paix. Remarquons au passage que le desk de l'AFP pourrait aller faire un stage en Hollande...

Espérons que la relique et les objets ne seront remis en place qu'après des travaux de sécurisation suffisants - l'abbaye n'est pourvue ni d'alarme, ni de vidéosurveillance, ni même de présence humaine aux heures d'ouverture, comme nous avons pu le constater nous mêmes ce 13 juillet.

Une enquête de *Paix liturgique* consacrée aux multiples problèmes du diocèse du Havre, dont fait partie Fécamp - a [mis en évidence cette absence de sécurisation des reliques \(rangées dans un simple placard\), et l'indifférence de l'évêque du Havre à leur égard](#), malgré près de 1600 ans d'histoire. A croire que le seul patrimoine de Fécamp qui mérite l'attention pour Mgr Brunin, c'est la Bénédictine.

Voici des photos de l'abbatiale de Fécamp - qui mérite d'autant plus la visite que l'autre église de la ville, saint Etienne, près de la gare, ne tient que grâce aux étais mis dans les fenêtres, quant à la chapelle Notre Dame du Salut qui domine la ville, près du phare, elle est fermée depuis deux ans suite à des chutes de pierre.

A remarquer notamment, outre de nombreuses statues, les clôtures Renaissance finement ouvragées des chapelles, les retables XVIIe, quelques absidioles romanes qui datent de l'édifice précédant l'actuel, des fragments de vitraux gothiques, quelques fresques - dont une ornée d'hermines, une [horloge](#) à marées astronomique de 1667, et dos au dais du maître autel, dans le déambulatoire, le reliquaire mural du Précieux Sang, commandé en 1507 au sculpteur génois Girolamo Viscardo. Il porte la marque du cruel désintérêt dont souffre l'abbatiale - les têtes des statues ont été buchées, une Vierge qui surplombe le tabernacle vandalisée en 2007, et tout près, les reliquaires XIXe de la chapelle des saints patrons, volés.

Quant au jubé du XVIIe démonté en 1802, il s'est retrouvé au palais de la Bénédictine, bâti en 1882, puis rebâti après 1892 suite à un incendie par Alexandre-Prosper le Grand pour abriter sa collection d'objets anciens - notamment sauvés à l'abbatiale de Fécamp - et sa distillerie.